

RÉPARTITION DES CREVETTES PROFONDES SUR LES CÔTES SUD DU BASSIN OCCIDENTAL DE LA MÉDITERRANÉE ET DANS LA RÉGION ATLANTIQUE IBÉRO-MAROCAINE

par CL. MAURIN

Les observations qui sont rapportées ici complètent celles effectuées en 1957 et 1958 le long des côtes françaises de la Méditerranée. Elles ont pu être menées à bien au cours de la campagne entreprise par le navire océanographique «Président-Théodore-Tissier» en baie ibéro-marocaine et sur les côtes sud de la Méditerranée occidentale, de novembre 1959 à février 1960.

Le but de cette campagne était l'exploration du bord du plateau continental et de son talus au large des côtes algériennes et dans les régions voisines.

Sur le littoral algérien, les conditions naturelles sont défavorables à la pêche au chalut. Le plateau continental y est étroit, extrêmement heurté. Le chalutage en grande profondeur n'est possible qu'au large des baies qui se situent de place en place le long de cette côte. Le «Président-Théodore-Tissier», travaillant dans les régions proches plus favorisées, a essayé de démontrer qu'elles pouvaient faire l'objet d'une exploitation intéressante pour les chalutiers algériens.

Cette note vise à présenter dans ce cadre les résultats obtenus pour les crevettes profondes. Ils sont exposés pour 4 régions :

- en Atlantique : région ibéro-marocaine ;
- en Méditerranée : côte du Maroc et de l'ouest algérien ;
côte algérienne des îles Habibas à Bône ;
région de la Galite et du détroit de Sicile.

I. — Région atlantique ibéro-marocaine.

a) CÔTE SUD D'ESPAGNE. — Dans la région s'étendant du sud du cap St Vincent au nord-ouest de Cadix, le talus du plateau continental est chalutable entre 300 et 700 m de part et d'autre de la fosse située au sud du cap Santa Maria. Cette dernière le partage en deux parties à peu près égales.

1°) Fonds de 350 à 450 m. — A cette profondeur, les fonds sont vaseux. L'invertébré caractéristique est l'anémone *Actinauge richardi* qui s'y trouve en quantité considérable. A partir de 400 m environ, *Isidella elongata* est également présente mais assez rare. Aux abords de la fosse du cap Santa Maria la vase est jaune et fluide. Au contraire, dans la partie est de la région, c'est-à-dire au nord-ouest de Cadix, la vase est plus compacte et à tendance sableuse.

Pasiphaea sivado, extrêmement abondante, se capture dans l'ensemble de la zone. Les quantités pêchées en 2 heures de traict atteignent, pendant la journée près de 20 kg. De nuit, elle est toujours capturée mais en quantité beaucoup plus faible.

Plesionika heterocarpus, *Chlorotocus gracilipes* et les Crangonidés *Pontophilus spinosus* et *Pontocaris lacazei* sont également toujours présents sur ces fonds, de jour comme de nuit.

Il en est de même pour le Penaeidé, *Parapenaeus longirostris*, peu abondant mais représenté de façon constante par des individus de grande taille.

Solenocera membranacea est principalement pêchée de jour.

Aristeomorpha foliacea et surtout *Aristeus antennatus* fréquentent ce niveau.

C'est aux abords de la fosse du cap Santa Maria et à l'est de celle-ci que le rendement en « crevette rouge » est le meilleur. Il atteint une vingtaine de kilos par traict. Les quantités pêchées de jour sont supérieures à celles prises la nuit. Ce fait a déjà été noté sur les côtes françaises de Méditerranée.

Ces pêches sont complétées par celles des Pandalidés *Plesionika martia* dont les captures atteignent 6 kg par traict, dans les mêmes parages.

Un autre Pandalidé, *Plesionika edwardsii* mérite une observation particulière. En effet, il n'est présent que dans l'extrême est, dans la région de Cadix. Cette crevette paraît fréquenter surtout les fonds de vase sableuse.

Enfin, quelques exemplaires de *Plesionika acanthonotus* ont montré que cette espèce fréquentait également cette zone.

2°) *Fonds de 450 à 700 m.* — A cette profondeur, le faciès à *Actinauge* est remplacé sur la côte sud d'Espagne par celui à *Isidella elongata*. Ces faciès sont riches en crevettes surtout en Pénaeidés de grande taille, *Aristeus* et *Aristeomorpha*.

Les *Parapeneus*, rares de jour, n'ont pas été pêchés ici pendant la nuit. Ceci confirme le fait que ces crevettes se tiennent à un niveau plus élevé que les Aristeinés.

En ce qui concerne les Pandalidés, *Plesionika martia* y est bien représenté à cette profondeur.

Pasiphea multidentata apparaît à partir de 500 m. *P. sivado* est toujours présente mais en quantité plus faible qu'au niveau supérieur.

D'autres crevettes plus rares ont été également pêchées : *Heterocarpus ensifer* signalé pour la première fois en Atlantique oriental en 1952 par HOLTHUIS et MAURIN et *Penaeopsis serratus*.

b) OUEST DE L'ENTRÉE DU DÉTROIT DE GIBRALTAR.

Des essais de chalutage ont été faits sur les fonds sableux situés à l'ouest du détroit de Gibraltar de la latitude de Cadix à celle du cap Spartel. Ces fonds se sont révélés pauvres en crevettes. On a relevé seulement la présence, en petite quantité, de *Pasiphaea sivado*, *Chlorotocus gracilipes* et *Plesionika martia*. Un seul exemplaire d'*Aristeomorpha foliacea* a été capturé.

c) CÔTE DU MAROC.

La zone explorée se situe d'Arzila à Mehedia, entre 180 et 600 m de profondeur.

1°) *Fonds de 180 à 250 m.* — Ces fonds, constitués de vase terrigène sont surtout fréquentés par les « crevettes roses », *Parapeneus longirostris*. Bien que les pêches aient été faites en hiver, c'est-à-dire en période creuse, les quantités pêchées restent appréciables. Elles représentent de 30 à 50 kg par traict.

Les autres espèces qui fréquentent habituellement ces fonds sont également capturées. Comme il a été constaté sur les côtes françaises de la Méditerranée, *Solenocera membranacea* est nettement plus abondant de nuit que de jour. Ceci met en évidence la remontée de ce crustacé le long du talus pendant la nuit.

2°) *Fonds de 300 à 600 m.* — Ces fonds de vase grise sont légèrement sableux dans la partie nord et compacts dans la portion sud. En dehors des espèces habituelles, la présence en quantité considérable, surtout dans la partie nord, du magnifique Pénaeidé *Plesiopenaeus edwardsianus* est remarquable. Au large de Larache, chaque coup de chalut effectué de jour a rapporté environ 25 kg de ce crustacé.

Aristeus et *Aristeomorpha* n'ont été pêchés ici qu'en faible quantité.

Parapeneus longirostris devient de plus en plus rare à partir de 300 m.

Haliporus debilis déjà remarqué à cette profondeur au large des côtes du Maroc a été à nouveau capturé.

II. — Côte du Maroc et de l'ouest algérien.

a) DE CEUTA AU CAP DES TROIS FOURCHES, le talus du plateau continental est largement étalé. Entre 300 et 400 m, on trouve un faciès plus ou moins dégradé de vase légèrement sableuse à funiculines. Au-delà de cette profondeur, le pourcentage de sable est de plus en plus important. L'invertébré caractéristique est *Brisingella coronata*.

1°) Fonds de 200 à 400 m. — Les quantités globales de crevettes capturées sont faibles. Les seules espèces récoltées en quantité notable sont *Parapenaeus longirostris*, *Plesionika edwardsii* et *Solenocera membranacea*.

D'autres espèces ont été récoltées en petite quantité. Ce sont : *Chlorotocus gracilipes*, *Pasiphaea sivado*, *Pontocaris lacazei*, *Pontophilus spinosus* et à partir de 300 m *Plesionika martia* et *Plesionika edwardsii*.

Il n'a pas été pêché dans cette région de *Plesionika heterocarpus* mais en revanche le chalut a rapporté *Plesionika antigayi*. Comme le signale ZARIQUIEY, cette espèce semble valable.

2°) Fonds de 500 à 700 m. — Sur le faciès à *Brisingella*, peu de crevettes. Les *Aristeus antennatus* sont très rares et les Pandalidés peu représentés.

b) ENTRE LE CAP DES TROIS FOURCHES ET LES ÎLES HABIBAS, les mêmes caractéristiques se retrouvent jusqu'à la longitude de Nemours.

Immédiatement à l'ouest des îles Habibas, dans la région du banc de l'Alidade, on trouve, à partir de 500 m de profondeur, le faciès à *Isidella* avec, en quantité notable, *Aristeus antennatus*. Il faut noter également la présence d'*Acanthephyra eximia* de jour à partir de 600 m et de nuit, à partir de 450 m.

III. — La côte algérienne des îles Habibas à Bône.

Ces observations sont limitées aux baies d'Arzen-Mostaganem, Castiglione, Bougie et Philippeville. Dans ces différentes régions, les mêmes caractéristiques se retrouvent. De 300 m environ jusqu'à 4/500 m, le fond est couvert de vase à *Brissoopsis lyrifera*. Au-delà de 500 m, la vase est plus fluide, c'est le faciès classique à *Isidella elongata*.

1°) Fonds de 150 à 200 m. — Quelques *Parapenaeus* de petite taille, pas d'Aristéinés. On relève, de nuit, la présence en quantité importante de *Solenocera membranacea* et de *Pasiphaea sivado*. On pêche également à ce niveau *Plesionika giglioi*, des *Parapandalus narwal* en baie de Bougie.

2°) Fonds de 200 à 400 m. — En plus des petites espèces citées pour les zones précédentes, *Parapenaeus longirostris* se trouve sur ces fonds surtout jusqu'à 300 m.

Aristeus antennatus qui apparaît de jour à partir de 350 m est surtout abondante au-delà de 400 m. De nuit, on pêche cette crevette en petite quantité à partir de 250 m.

Aristeomorpha foliacea a été rarement capturée.

Plesionika edwardsii, d'ailleurs rare, n'a été prise en quantité notable que sur les fonds de vase à tendance sableuse, près de Bougie.

3°) Fonds de 400 à 900 m. — Ce sont les fonds typiques à crevettes auxquelles se joignent à partir de 400 m *Plesionika martia* et *Pasiphaea multidentata* et, à partir de 600 m, *Acanthephyra eximia* et *pelagica*.

Il faut noter qu'au cours de l'hiver 1959-60 les quantités de crevettes rouges sont relativement faibles. Ce fait a été constaté de façon générale par les pêcheurs méditerranéens. Cependant, en baie de Castiglione, le «Président-Théodore-Tissier» a fait des captures importantes, surtout des *Aristeus* entre 600 et 900 de profondeur.

Notons enfin qu'un court plateau chalutable a été découvert par le navire océanographique au nord du cap Toukouch, entre 300 et 400 m de profondeur. Il s'est révélé riche en *Aristeus antennatus*, surtout de nuit.

IV. — Région de la Galite et du détroit de Sicile.

A l'est de Bône, le talus du plateau continental s'élargit largement pour former, à partir de la Galite, un vaste plateau qui s'étend jusqu'aux abords du détroit de Sicile. En ce qui concerne la répartition des crevettes dans cette zone, il est important de différencier le bord du plateau continental et son talus d'une part, et le plateau de la Galite d'autre part.

a) AU LARGE DE BÔNE, A L'OUEST DU BANC LESEC ET AU SUD-OUEST DE LA GALITE, entre 400 et 600 m, le talus du plateau continental est chalutable. Les cartes de pêche publiées à la suite de la campagne du «Président-Théodore-Tissier» et présentées dans une autre note précisent l'emplacement de ces zones.

Les fonds sont recouverts de vase grise à *Isidella elongata*. C'est le lieu d'élection des crevettes rouges, surtout d'*Aristeomorpha foliacea*. Les apports de ces crustacés en 2 heures de traict ont dépassé 40 kg pendant la journée. Ils oscillent autour de 30 kg au cours de la nuit. *Aristeus* n'a été pêché en quantité notable que de nuit, à partir de 550 m. On reconnaît ici la distribution des Aristéinés telle qu'elle a été observée dans le golfe du Lion.

Parmi les autres crevettes, signalons *Plesionika martia*, *Plesionika antigayi* à laquelle s'associe *Plesionika acanthonotus*. Les *Pasiphaea* semblent plus rares que dans les autres régions. *Plesionika edwardsii* a été pêché en petite quantité. Au-delà de 600 m on retrouve les *Acanthephyra*.

Sur le bord nord oriental du plateau de la Galite, à l'est du banc Resgui, on retrouve, autour de 600 m, des fonds semblables. «Le Président-Théodore-Tissier» y a pêché 15 kg d'*Aristeomorpha* en 2 heures de traict.

b) LE PLATEAU DE LA GALITE, couvert de vase grise ou jaunâtre plus ou moins sableuse, n'est pas riche en crevettes.

Entre 300 et 400 m, il n'y a que de petites quantités de *Parapenaeus* et de *Plesionika martia*, très peu d'*Aristeus* et d'*Aristeomorpha*. Dans la même partie est, à tendance sableuse, *Plesionika edwardsii* est présente.

c) AVEC LE BANC DES ESQUERQUIS, on aborde le bord du canal de Sicile dont le fond est constitué de vase franchement sableuse. Les langoustines y abondent. Les crevettes ayant un intérêt commercial y sont rares. Parmi les petites espèces, mentionnons *Pasiphaea sivado*, *Chlorotocus crassicornis*, *Solenocera membranacea* et *Plesionika antigayi*.

Ces notes nécessitent quelques remarques.

Les observations faites lors de la campagne du «Président-Théodore-Tissier» le long des côtes françaises de Méditerranée ont dans l'ensemble été confirmées.

Remarquons pourtant qu'en hiver la répartition des *Aristeus* par rapport aux *Aristeomorpha* ne semble pas être uniquement dûe à la profondeur. Il me semble qu'il y ait une relation entre la nature du fond, la topographie et l'abondance d'une espèce déterminée. De toute manière, les fonds de vase sableuse à *Brisingella coronata* ne sont pas riches en crevettes rouges.

Il en est de même pour le plateau situé à l'est de la Galite où les fonds sont pourtant constitués de vase et présentent une profondeur suffisante. Il apparaît que les grosses crevettes rouges vivent surtout sur les pentes et qu'elles sont plus nombreuses aux endroits où le talus du plateau est ondulé.

Autre remarque, le Pandalidé *Plesionika edwardsii* a été surtout pêché sur les fonds de vase sableuse.

Institut des Pêches maritimes. Laboratoire de Sète.